

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 49 (1992)
Heft: 8

Artikel: Un canadien biplace aux JO : de la Simme au parcours olympique de canoë-kayak
Autor: Käsermann, Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998061>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les frères Matti à l'entraînement sur l'Aar, à Berne et... en hiver!

Berne, un jour glacé de mi-février: les rives de l'Aar sont recouvertes de neige. Quelqu'un s'y tient immobile. Tout emmitoufflé, il paraît frigorifié et on ne lui voit que le bout du nez. Au creux de ses gants rembourrés, il manie avec peine les boutons de son compteur de temps. C'est Jürg Götz, l'entraîneur national des spécialistes du slalom en canoë-kayak. Ses protégés, candidats à une participation aux Jeux olympiques, sont à l'exercice. L'eau est calme et il n'y a que les fiches servant à délimiter les portes de slalom pour indiquer qu'il s'agit d'un endroit aménagé pour l'entraînement.

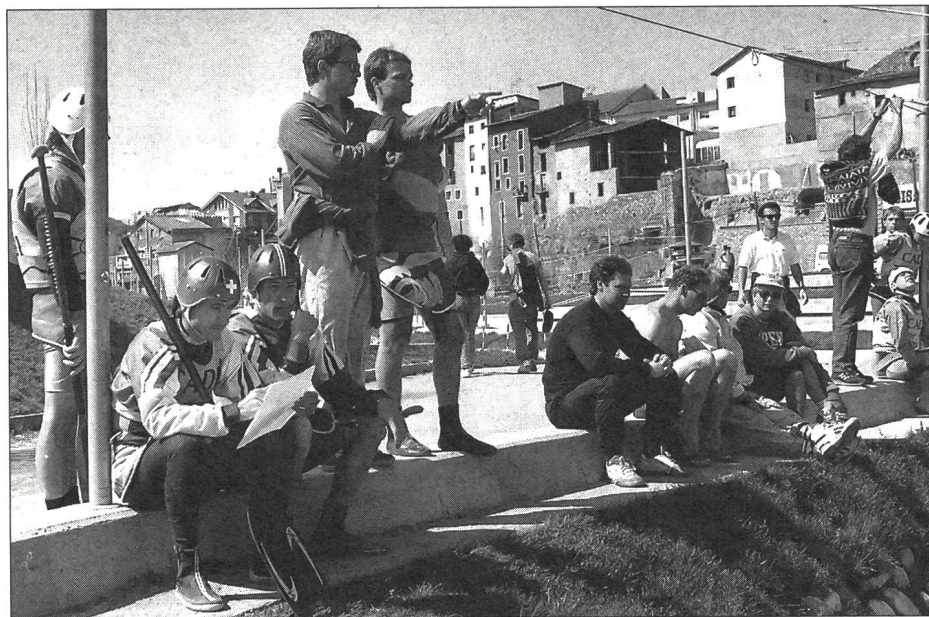
Ueli et Peter Matti, d'Erlenbach dans le Simmental, sont tous deux instituteurs. Ce fait n'est pas le seul à les placer au cœur de la race des idéalistes. Ils savent ce qu'exige la réussite. Pendant des heures, ce jour comme tant d'au-

tres, ils ne ménagent pas leurs efforts dans leur embarcation commune, sautant d'une porte à l'autre et affrontant avec détermination le piège des remous, travaillant, ainsi, technique et condition physique.

Il y a une année, ils ont décidé de poser la craie et de quitter tableau noir et mouflets pour un temps. Ils ont pensé que c'était à ce prix que se négociait une préparation olympique sérieuse. Ils ont eu tout juste de quoi survivre. Mais ce sont des idéalistes... Hier, ils faisaient partie de la «Fête» et nul, parmi celles et ceux qui n'en sont pas, ne peut imaginer ce que cela représente pour un sportif...

Le canal de l'espoir

Mais, cet instant, ils ont d'abord dû le mériter en satisfaisant à toutes les exigences des qualifications et des sélec-



Les derniers conseils et recommandations de Jürg Götz, entraîneur national.

Un canadien b

De la Simme au pa de cano

Daniel Kä
Traduction: Y

*Brillants champions suisses dans la
frères Matti ont représenté, au début
joutes olympiques de canoë-kayak à La
construit tout spécialement pour l'occ
savoir comment ces deux braves en so*

Jeux olympiques de Barcelone:

Résultats de la catégorie des Canadien

1. Strausbauch/Jacobi (USA)
2. Simek/Rohan (Tch.)
3. Adisson/Forgues (France)
- 5. Matti/Matti (Suisse)**



Peter et Ueli Matti lors de leur course de qualificati

tions. A ce moment, à La Seu d'Urgel, le décors n'était pas encore celui des JO. Au pied des Pyrénées, l'endroit ressemblait davantage, alors, à un chantier de montagne qu'à un site olympique. Et pourtant, une activité intense animait déjà les abords du canal dans lequel l'eau vive descendait avec fracas. C'est en effet là qu'un certain nombre d'équipes nationales s'étaient réunies pour tenter de se qualifier. Les frères Matti, qui comptent parmi les meilleurs de leur catégorie, étaient de la partie.

place aux JO

cours olympique -kayak

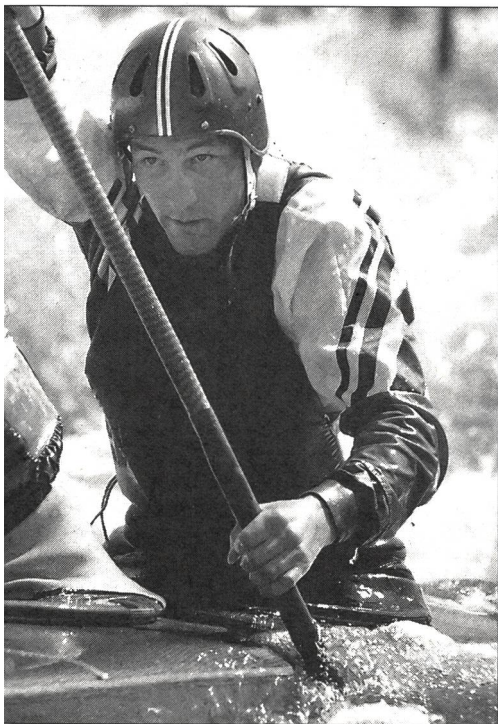
rmann
s Jeannotat

catégorie des canadiens biplaces, les
u mois d'août, la belle Helvétie aux
eu d'Urgel, où un canal artificiel a été
ion. Mais il peut être intéressant de
arrivés là.

inoë-kayak

biplaces

122,41
124,25
124,38
128,55



sur le parcours olympique.

Le tracé était dû à Jürg Götz. Il l'avait conçu en collaboration avec un spécialiste français. Le dessin du parcours, présentant portes et obstacles, avait été donné suffisamment tôt aux concurrents afin qu'ils puissent l'enregistrer mentalement. Le jour des «essais», même si l'on s'entraînait depuis près de dix semaines déjà sur les lieux, le moindre détail était pris avec le plus grand sérieux: observation attentive des passages, analyse, commentaires... Il s'agissait de choisir la ligne idéale! Prêts, les deux Bernois pensaient être en mesure



Après l'accident, pas question de faire appel à quelqu'un d'autre qu'à soi-même pour procéder aux réparations (ici, Ueli Matti).

de le faire. Leur conversation était truffée d'expressions sibyllines que seuls les initiés pouvaient comprendre: le «réveil», le «Typewriter», le «Niagara», le «Tire-bouchon». Ils s'en servaient pour désigner certains passages particulièrement importants.

La course

Mais trêve de discussions! Par catégorie, les embarcations s'élançaient sur le parcours pour une première reconnaissance. Les canadiens biplaces occupaient la fin du programme. Bien partis, Ueli et Peter se glissaient de façon acrobatique entre les fiches. C'était comme s'ils exécutaient une sorte de danse du ventre. Voici le «Niagara», chute de deux mètres au moins: bien

passée... Mais, tout à coup, l'embarcation heurtait un rocher et c'était la catastrophe: dessalage irrémédiable! Les champions essayèrent bien de redresser la situation par esquimautage, mais en vain! Il ne leur restait pas d'autre issue que de se libérer et de nager vers la rive. Ils profitèrent de l'incident pour baptiser cet endroit d'un nouveau nom: «EP» ou, en clair: «Ejected Pesche»!

La coque de l'embarcation s'était brisée: coup dur pour le moral. Mais, heureusement, il restait suffisamment de temps jusqu'à l'heure du départ effectif pour faire en sorte que tout rentre dans l'ordre, et ceci même si nos candidats olympiques ne disposaient pas d'une équipe d'entretien. Ils réparèrent et parvinrent à se hisser au niveau des meilleurs. ■



Après les courses, le canal artificiel de La Seu d'Urgel est vidé de son eau.